Cette ville, placée sur les bords de l'Olona, entre l'Adda et le Tésin, prit sans doute son nom de sa position centrale, exprimée par un mot celtique signifiant milieu, et d'où aura été formé le mot latin *Mediolanum*.

Il serait aussi possible que les Insubres transalpins eussent fondé la ville de Milan en souvenir et honneur de leur Mediolanum (1), que M. Walkenaer place à Meylieux, près de la Loire et au midi de Feurs; M. Auguste Bernard, à Moingt, près de Montbrison; et M. Jolibois, à Saint-Martin-de-l'Estrat; et qu'ensin la Table de Peutinger indique comme une station entre Roanne et Lyon. Pierre L'Abbé et Guillon de Montléon croient que le Mediolanum des Insubres transalpins sut Lyon même.

"Il vient en pensée, dit d'Anville dans sa Notice de la Gaule (p. 385), que les fondateurs de Mediolanum, auxquels il avait paru favorable de trouver un terrain du nom des Insubres, n'ont eu d'autre raison de choisir en conséquence le nom de Mediolanum plutôt qu'un autre, que parce que les Insubres sortaient d'un lieu qui portait le même nom. Or, nous connaissons un Mediolanum, entre le Forum des Segusiani et Lugdunum."

tion de Pline (t. II, p. 19); je la reproduis, afin de faire connaître les divers sentiments touchant ce peuple.

- « Ce mot Insubre n'est autre chose que le mot celtique Sewren, retourné par les Latins pour le pouvoir mieux décliner. Aujourd'hui, nous prononçons Sèvre, c'est un nom commun à plusieurs villes ou bourgs des Gaules. Cette dénomination indique un lieu où croît l'arbre nommé liège, en latin suber, en italien sobro, subro, sovero. Ce lieu répond donc aujourd'hui dans les Gaules à Sevre sur la Saône, au territoire des anciens Héduins, aujourd'hui la Bourgogne; et le lieu nommé de même en Italie, au territoire où les Gaulois fondèrent Milan, n'a point encore perdu son ancien nom, puisqu'on y trouve sur les actes modernes Castro Sopriano, qui est le mot Sevren prononcé à l'italienne, etc. »
- (1) Je me demande s'il n'y aurait pas également quelques rapports de souvenirs dans les noms, entre l'ancienne Lunna des bords de la Saône, dont M. d'Aigueperse a si bien déterminé la position, et l'ancienne Lunna des bords de la Macra, dans la vieille Ombrie, devenue l'Etrurie.